



16 résidences à découvrir en Alsace!



ÉDITO

Du 24 au 31 juillet 2019, la Ville d'Obernai accueillera la 10° édition du Festival de Musique, initié par Geneviève Laurenceau, Directrice artistique de ce flamboyant festival.

Pour cette édition anniversaire, nous aurons le plaisir de savourer des rencontres musicales aux tonalités et aux couleurs variées, grâce à une programmation qui nous enchantera.

Nous serons émerveillés par des concerts d'excellence et nous aurons le plaisir de savourer les talents multiples de très nombreux artistes.

Venez fêter avec nous ce $10^{\,\mathrm{e}}$ anniversaire, qui s'annonce grandiose!

Merci pour votre fidélité...

Bien cordialement,

Bernard FISCHER

Maire d'Obernai

Vice-Président du Conseil Départemental du Bas-Rhin



J'ai dix ans

Genèse, concerts marquants, éléments de programmation d'une riche édition anniversaire, perspectives d'avenir : la violoniste **Geneviève Laurenceau**, initiatrice et directrice artistique d'une manifestation qui fête son dixième anniversaire, dresse le portrait du Festival d'Obernai.

Comment est né le Festival ?

Très simplement avec le désir de créer un événement dans un endroit que j'aime profondément, où je me sens bien. L'idée était de venir avec des amis pour faire de la musique ensemble, retrouvant l'essence du répertoire chambriste. Obernai, ce sont des amitiés, des complicités entre les artistes et avec le public, un terrain de jeu où tout est possible, où chacun peut donner corps à ses envies. C'est une histoire d'amour!

Pourquoi avoir choisi Obernai?

C'est la cité où j'ai passé mes dix-sept premières années et à laquelle je suis toujours unie par un lien puissant. Voilà une ville chaleureuse, apaisante, où le bon vivre et le bien-être n'excluent pas les expérimentations. Lorsque je rentrais en Alsace, beaucoup me disaient : « On ne t'entend pas assez souvent ici. » Depuis 2010, on ne me le dit plus!

Comment avez-vous fait évoluer un événement qui accueillait quatre rendez-vous en 2010 contre onze, aujourd'hui?

Comme souvent, je construis les choses dans le temps, sans réelle stratégie consciente, ni étapes obligées. Le Festival a grandi de manière fluide, à mon rythme... et je suis plus une tortue qu'un lièvre. L'accueil du public a été extraordinaire comme celui des partenaires privés et de la Ville, à travers Bernard Fischer, qui nous ont soutenus de manière croissante au fil de notre développement pour atteindre 172 000 euros de budget. Je veux les remercier tous ici, de même que notre formidable équipe de bénévoles qui porte à bout de bras cette aventure. Sur le plan artistique, les contours de l'esprit de la manifestation se sont révélés peu à peu.

Quelles sont les caractéristiques de cet esprit ?

Je souhaite un festival exigeant sur le plan musical, où toutes les rencontres sont possibles, sous le signe de l'amitié. Au fil des années se sont créées des passerelles entre les arts et les genres puisqu'on a pu y croiser un dessinateur sur sable, des danseurs hip-hop, un philosophe lisant des textes de Marcel Proust, un groupe de percussions corporelles, des chanteurs imitant à la perfection les trilles des oiseaux, des jongleurs... C'est dans ce melting-pot bouillonnant que réside l'esprit du festival.

On a aussi le sentiment que nombre de projets naissent ici...

C'est juste. À Obernai se croisent des amis. Le Festival est un lieu de création où il est possible d'expérimenter sans contraintes, où se cristallisent des désirs. Cette année, par exemple, le violoncelliste Victor Julien-Laferrière et le pianiste David Kadouch vont donner leur premier récital ensemble (voir pages 14 et 15, NDLR). Peut-être sera-ce le début d'une belle aventure artistique!

Parmi les 86 concerts de l'histoire du Festival, quel est celui qui l'incarne le mieux ?

Tous! [rires] La réponse à votre question est difficile, mais si je devais n'en retenir qu'un, ce serait Le Prince de Bois, un conte sonore créé au cours de l'édition 2016, alors que je rendais le Stradivarius sur lequel j'avais joué





pendant treize ans. Nous narrions, le pianiste David Bismuth et moi, accompagnés du conteur et chanteur Yanowski, la vie d'un violon depuis le XVIIe siècle en partant de l'arbre qui lui avait donné vie. Il passait ensuite dans les mains d'un luthier qui lui offrait une voix, puis traversait les siècles. Cette destinée était illustrée par le dessinateur sur sable Cedric Cassimo qui faisait naître de fascinantes images et générait des émotions fortes. Ce moment de grâce concentrait beaucoup d'éléments structurants du Festival : l'amitié, la créativité débridée, la rencontre entre les arts... Vous parliez d'amitié, mais le Festival est aussi une belle histoire d'amour avec le public, rassemblant quelque 3 600 spectateurs au cours de l'ensemble des manifestations, en 2018...

Je crois que nous avons réussi à toucher les habitants de la ville, et plus largement les Alsaciens, et que le Festival est devenu l'affaire de tous... Encore plus depuis l'édition 2014, la première à avoir proposé un concert gratuit, en plein air. J'étais très émue de voir la place du Marché – sur laquelle j'ai marché tant de fois en rentrant de l'école ou flâné pendant le Mar-

ché de Noël – noire de monde. Ce jour-là je me suis dit que nous étions véritablement devenus une part du cœur d'Obernai.

Quels sont vos trois plus beaux souvenirs?

Je vais à nouveau répondre : tous les concerts ! [rires] Plus sérieusement, évidemment Le Prince de Bois que je mentionnais avant, mais aussi une soirée féérique de 2012 avec deux immenses chanteuses, la mezzo Karine Deshayes et la soprano Magali Léger : il faisait plus de cinquante degrés dans la Salle des Fêtes, les artistes et les spec-

« Ce jour-là je me suis dit que nous étions véritablement devenus une part du cœur d'Obernai. »

tateurs dégoulinaient. Même si tout le monde était au bord de l'évanouissement, ce fut l'un des plus beaux concerts de ma vie! Enfin je ne peux pas ne pas mentionner le tout premier concert de mon ensemble (voir pages 8 et 9, NDLR) en 2016 : Smoking Joséphine - qui ne se nommait pas encore ainsi - est né sur la scène d'Obernai. Lorsque je vois le chemin artistique et humain parcouru, je suis très émue que cette aventure - qui verra bientôt naître un disque - soit venue au monde ici. Quand je vous disais que le Festival est un catalyseur de projets!

Après des axes comme la danse (2017) ou la voix (2018), comment avez-vous construit le programme de cette dixième édition sans thème particulier ? J'ai voulu revenir à une édition très musicale, opérer un recentrage autour de l'essentiel avec, il est vrai, moins de passerelles vers les autres arts, réunissant autour de moi des artistes qui me sont chers, souvent des complices de longue date du Festival comme les violoncellistes Victor Iulien-Laferrière, à nos côtés depuis longtemps, et François Salque (voir page 18, NDLR). Il m'a aussi semblé important de mettre l'accent sur les jeunes générations : la présence des élèves de l'Académie musicale Philippe Jaroussky (voir page 11, NDLR) est emblématique de cette volonté. C'est aussi pour cela que nous avons demandé au YouTubeur Guillaume Benoit (*Révisons* nos classiques) d'introduire nos concerts.

La musique contemporaine est encore présente...

Seront en effet données des pièces comme Four Cities de Fazil Say. Nous sommes attachés à la création et avons le souhait de réitérer l'expérience de 2012, lorsque nous avions commandé Por que llorax à Philippe Hersant.

Comment voyez-vous les dix prochaines années du Festival?

Je me laisse le loisir de suivre mon instinct. Il va poursuivre son épanouissement, lentement mais sûrement, avec la présence de différents orchestres - de nombreuses choses sont en route pour les années à venir - et, je l'espère, un nouveau lieu qui s'ajoutera à ceux déjà existants. Rien n'est interdit à Obernai, que ce soit en termes de styles - du baroque à la musique d'aujourd'hui - ou d'expérimentations. Les grandes stars du répertoire classique et les jeunes pousses s'y côtoient dans la bonne humeur et la fantaisie, au plus proche du public. C'est aussi cela qui fait le sel du Festival.

MERCREDI 24 JUILLET

Vivaldi, les quatre saisons des oiseaux

20h — Parc de la Léonardsau, Obernai



JEUDI 25 JUILLET

Tango!

20h - Stadthalle am Nollen, Gengenbach

DIMANCHE 28 JUILLET

Classique sur la place

21h – Place du marché, Obernai

LUNDI 29 JUILLET

Aimez-vous Brahms?

20h – Salle des fêtes, Obernai

Osez Joséphine

Pendant deux soirées, l'ensemble **Smoking Joséphine** fait souffler un vent de folie sur le Festival. Portrait d'un « gang de filles » comme le définit sa fondatrice Geneviève Laurenceau.



Unies comme les doigts de la main, les cinq filles dans le vent de Smoking Joséphine bousculent les idées reçues : « Nous avions envie d'un nom qui nous ressemble, d'incarner une transgression par rapport à l'univers très policé de la musique classique. Il est l'incarnation d'une figure féminine fantasmée, libre, un brin provoc' », résume la violoniste Geneviève Laurenceau. Avec ses complices du quintette à cordes la violoniste Fanny Robilliard. l'altiste Violaine Despeyroux, la violoncelliste Hermine Horiot et la contrebassiste Laurène Durantel - elle fait bouger les lignes. 100% féminin, un brin girly, hyper exigeant sur le plan musical, Smoking Jo' balance une énergie furieuse sur scène et fait preuve d'une complicité de tous les instants : « Lorsque j'ai créé l'ensemble, il y a deux ans, je savais que j'allais quitter mon poste de super-soliste à l'Orchestre national du Capitole de Toulouse. J'avais envie de recréer une famille musicale autour de moi, plus petite, plus intime. »

Les deux programmes qu'elles proposent au cours du Festival illustrent à merveille leur credo avec un premier concert dépoussiérant la partition iconique de Vivaldi, Les Quatre Saisons (24/07). Ceux qui croient l'œuvre usée jusqu'à la corde parce qu'ils l'ont entendue ad nauseam vont redécouvrir la fraîcheur d'une pièce où le quintette (auquel s'adjoindra le talent de la violoniste Manon Galy) se marie avec le théorbe et les Chanteurs d'oiseaux (Jean Boucault et Johnny Rasse), siffleurs de génie qui imitent à la perfection les trilles des volatiles. Voilà un retour bienvenu à l'essence baroque de la partition qui entre en résonance avec le cadre somptueux du Parc de la Léonardsau, créant d'intenses échos poétiques entre les hommes et la nature. Le lendemain, les cinq filles nous em-



portent dans une milonga géante avec *Tango!* (25/07).

Au programme, des standards emblématiques du tango nuevo du maître Astor Piazzolla ou des pages très classiques d'Anselmo Aieta ou Carlos Gardel... Elles ont été arrangées par Gustavo Beytelmann (dont sera aussi donnée Balada), un « compositeur qui joue du piano » comme il aime se définir, un artiste dont le style « oblique se nourrit de [s]es différentes expériences et ne rentre dans aucune famille », se baladant, joyeux, quelque part entre le jazz d'un Thelonious Monk (qui lui a « ouvert les portes des œuvres

de Berg ou de Schönberg ») et le tango, sa langue maternelle. Sa musique ? Elle est « cultivée plutôt que savante », explique-t-il. Et de poursuivre : « L'adjectif induit un rapport à la terre. Le violon, par exemple, donne ses fruits comme la terre, la musique est liée à l'activité humaine et à l'effort pour la survie matérielle et spirituelle. Et puis la musique savante exclut ceux qui ne sont pas savants. » Fidèles à cette notion de partage, les Smoking Jo nous emporteront généreusement dans leur tourbillon musical.

MERCREDI 24 JUILLET

Vivaldi, les quatre saisons des oiseaux





JEUDI 25 JUILLET

Tango!

20h — Stadthalle am Nollen, Gengenbach





Jeu entre mots et notes, les *Anagrammes à quatre mains* narrent des histoires en musique. Pianiste, improvisateur de génie et compositeur, **Karol Beffa** en livre les clefs.

Avant d'être un spectacle, Anagrammes à quatre mains, écrit avec Jacques Perry-Salkow, est un livre : comment le définir ?

Nous avons imaginé une histoire vagabonde de la musique en partant d'anagrammes comme Les années Sand et Chopin / Plein d'essences à Nohant ou Prélude à l'après-midi d'un faune / Un parfum de paradis endeuillé.

Au-delà du jeu de lettres, un sens caché semble jaillir de ces anagrammes...

Même si tout cela est très rationnel, il est en effet possible de parler de révélation, telle anagramme éclairant curieusement l'énoncé original comme Renata Tebaldi et Maria Callas / L'acariâtre bataille d'amantes. Dans le livre, un texte – qui sera lu sur scène – explicite le lien entre les deux propositions.

Comment le livre est-il porté à la scène ?

Pendant que Jacques Perry-Salkow lira les textes – et que les anagrammes seront projetées sur un écran – j'improviserai au clavier. Parfois, nous inverserons les rôles, car il est un excellent pianiste de jazz.

Comment avez-vous ordonnancé les anagrammes ?

Nous avons souhaité éviter la simple juxtaposition et les avons regroupées autour de différentes thématiques pour créer un parcours labyrinthique et poétique. Il y a une série autour de Debussy, une autre qui prend Ligeti come pivot dans laquelle on quitte l'univers de la musique avec des improvisations autour de René Magritte ou de Lewis Carroll, deux artistes que le compositeur appréciait.

Lorsque Bruno Mantovani improvise en buvant un verre de vin, donnant ses impressions musicales, il a une grande liberté. En partant d'une œuvre ou d'un compositeur n'êtes-vous pas plus corseté?

Il est nécessaire de trouver la

juste distance, de ne pas pasticher mais plutôt de rendre un hommage. Prenez Boléro de Ravel / Le Rodéo verbal, par exemple: il ne s'agit pas de donner une version d'une partition ultra célèbre, mais de se servir d'un motif comme fondement pour partir sur des chemins buissonniers...



Paru chez Actes Sud (15 €) www.actes-sud.fr

VENDREDI 26 JUILLET

Anagrammes à quatre mains

11h — Espace Athic, Obernai



Songe d'une après-midi d'été

Cinq jeunes talents de l'**Académie musicale Philippe Jaroussky** se produiront dans les plus belles pages du génie romantique que fut Felix Mendelssohn.

Il est aujourd'hui l'un des contre-ténors les plus demandés sur la scène internationale. triomphant aussi bien au Metropolitan Opera de New York qu'au Festspielhaus de Baden-Baden: baroque star planétaire Philippe Jaroussky - rendant hommage aux pièces les plus virtuoses du répertoire avec un timbre se jouant des difficultés pyrotechniques des partitions de Haendel ou Vinci - a toujours été préoccupé par la transmission de son Art. C'est ainsi qu'il a fondé son Académie en 2017. Projet à la fois pédagogique et social, il s'agit d'une pépinière de talents en herbe accueillant de jeunes musiciens à la Seine Musicale de Boulogne-Billancourt, où interviennent notamment la violoniste Geneviève Laurenceau. le pianiste David Kadouch et le violoncelliste Christian-Pierre La Marca. Ils encadrent les Jeunes Talents (de 18 à 30 ans), les futurs grands de demain, qui bénéficient d'un parcours visant à faciliter leur insertion professionnelle. Existe un second pôle, les Jeunes Apprentis (des enfants de 7 à 12 ans, le plus souvent en situation d'éloignement culturel qui reçoivent un enseignement original, soutenu et exigeant).

Deux chanteuses, la mezzo Marine Chagnon et la soprano Amélie Raison seront accompagnées sur scène d'un trio piano, violon, violoncelle composé de Rodolphe Menguy, Manon Galy et Maxime Quennesson. Ils proposent un programme 100% Mendelssohn où alternent pièces instrumentales (comme le *Trio n°1, opus 49*, tube du répertoire chambriste qui impressionna tant Schumann qu'il qua-

lifia son auteur de « Mozart du XIXe siècle ») et lieder, dont les Six Duos, opus 63, pages d'une simplicité et d'une élégance incomparables. Se répondent également le Rondo Capriccioso, opus 14, composition pour piano ultra-virtuose achevée en 1827 d'une incroyable modernité qui inspira notamment Liszt et une brassée de mélodies comme Auf Flügeln des Gesanges (Sur les Ailes du chant) : avec ces vers de Heinrich Heine, Mendelssohn crée une romance d'une grâce éblouissante.

VENDREDI 26 JUILLET

Les Jeunes Talents de l'Académie Jaroussky
17h – Salle des fêtes, Obernai



Deux sœurs

Lidija et Sanja Bizjak nous entraînent au cœur du répertoire français pour une excitante promenade pianistique à quatre mains.

Deux sœurs sur scène pour un concert particulier. Les liens du sang en musique permettent une confiance absolue, une étonnante complicité, l'une venant à penser la même chose que l'autre, au même moment, ce qui permet d'aller très loin, d'essayer de nouvelles choses et de prendre des risques riches de sens. Et cela se ressent dans la salle ou au disque. Preuve en est apportée avec certains duos arpentant la scène pianistique comme Katia et Marielle Labèque, Güher et Süher Pekinel, Isabelle et Florence Lafitte ou encore Khatia et Gvantsa Buniatishvili. À ces paires, on rajoutera évidemment les étincelantes Lidija et Sanja Bizjak - se produisant en duo depuis 2002 après avoir fait leurs preuves comme solistes montrant que le piano à quatre

mains est souvent une histoire de famille.

Diplômées du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (où elles eurent comme maître Jacques Rouvier), les deux Serbes sont particulièrement à l'aise dans le répertoire français: « Alliant rythme et souplesse de jeu, les pianistes donnent, pour ainsi dire, un mouvement, une pulsation à l'œuvre, et ce dès les premiers triolets descendants », écrivit ainsi la critique Agnès Simon sur Resmusica à propos de leur interprétation d'En blanc et noir de Debussy, en 2017. Le public obernois pourra découvrir leur maestria dans un florilège où abondent les raretés comme des bouquets pianistiques inspirés d'Offenbach signés Renaud de Vilbac (1829-1884) ou Les Gitanos, valse espagnole écrite

par Mel Bonis (1858-1937), compositrice qui usa d'un pseudonyme – son vrai prénom était Mélanie – dont la musique évoque celle de César Franck. Son ample corpus illustre « la transfiguration de la douleur par la création musicale » comme le résume sa biographe Christine Géliot (dans un ouvrage paru chez L'Harmattan). À côté de ces pépites se trouvent des transcriptions pour piano à quatre mains de Chabrier (España) ou Ravel (Rapsodie espagnole et La Valse).

VENDREDI 26 JUILLET

Gaîté lyrique 20h — Hager Forum, Obernai







Une fondation qui soutient l'art et la culture

La Fondation Peter-und-Luise Hager a été créée en 2010 et s'engage dans la promotion de projets durables, en particulier dans les pays où Hager Group est présent.

La Fondation inscrit ses actions dans les domaines suivants: l'éducation et la formation, la science et la recherche, l'art et la culture, l'environnement et les activités sociales. Depuis sa création, la Fondation a soutenu de nombreux projets locaux ou d'envergure internationale dans le respect des valeurs de solidarité, de durabilité, d'authenticité et d'humanité. C'est dans ce cadre que la Fondation Peter-und-Luise-Hager soutient l'organisation du festival de musique d'Obernai depuis 2015.

Le lieu: Hager Forum

Au Hager Forum, espace ouvert et collaboratif de $6500 \mathrm{m}^2$, les visiteurs, clients et collaborateurs échangent, se forment, innovent et façonnent leur avenir commun avec Hager Group. À Obernai, au cœur du plus gros site industriel du groupe, Hager Forum concrétise la nouvelle culture d'entreprise par l'expérience qu'il fait vivre à ses visiteurs. Pour la 4^e année consécutive, Hager Forum ouvre

Pour la 4° année consecutive, Hager Forum ouvre exceptionnellement ses portes au grand public le temps d'une soirée afin d'y accueillir l'un des concerts du festival.

Le partenariat

Pour la Fondation Peter-und-Luise-Hager, soutenir le Festival de musique d'Obernai, c'est soutenir une initiative artistique locale de grande ampleur et permettre au plus grand nombre de découvrir un lieu d'exception. La musique, ainsi utilisée comme langage universel, permet à Hager Forum de jouer un rôle de fenêtre sur le monde extérieur, un lieu d'inspiration et d'échanges.

Hager Forum soutient le Festival de musique d'Obernai en mettant à disposition ses espaces et du personnel à titre gracieux, il se veut être un lieu de rencontres et d'échanges.

Bon concert!



1 Plus d'information sur www.hager-stiftung.com





Duo de choc

Attention événement : avec *Four Cities*, deux jeunes virtuoses, le violoncelliste **Victor Julien-Laferrière** et le pianiste **David Kadouch**, donnent leur premier récital ensemble. Un coup de maître en forme de voyage géographique et musical.

Ils sont chacun lauréat d'une Victoire de la musique classique : Victor Julien-Laferrière (Soliste instrumental, en 2018) et David Kadouch (Révélation jeune talent, en 2010) ont bien d'autres points communs, à commencer par une approche de la partition toute en délicatesse, une émotion à fleur de peau et un parcours sans faute avec de nombreux accessits de prestige. Le premier a remporté le Concours Reine Elisabeth de Bruxelles en 2017 - première édition consacrée au violoncelle - et impressionne à chacune de ses prestations : « Présence, sonorité d'une richesse et d'une profondeur admirables distinguent un artiste, car c'en est un, au plein sens du terme, dont l'engagement et l'intelligence musicale ont fait des merveilles », écrivait ainsi le journaliste Alain Cochard à son propos. S'il se produisait à quatorze ans au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou, le second est aujourd'hui un pianiste trentenaire qui étincelle sur la planète entière. Chambristes accomplis et complices du festival, c'est à Obernai qu'ils ont décidé de se produire ensemble pour la première fois!

Ils ont choisi d'emporter le public dans une promenade allant des flamboiements du XIX^e siècle à la pulsation de la contemporanéité. Elle débute avec la *Sonate pour violoncelle et piano n*°5 de Beethoven, page tardive de son auteur, éprise d'une intense liberté qui entre en résonance avec la *Sonate pour violoncelle et piano n*°2 de Mendelssohn, archétype du bijou romantique ciselé avec un soin extrême. Suivra *Pohádka (Un conte)* de Janáček, pièce fondée sur un poème de Vassili Joukovski narrant l'histoire d'un tsar qui a promis son fils au maître des enfers ;

l'enfant, devenu adulte, séduira la fille du démon. Enfin, la soirée s'achèvera avec une œuvre de Fazil Say, personnalité emblématique de la scène internationale. À la fois compositeur, pianiste classique virtuose, improvisateur de génie, explorateur des traditions populaires, arpenteur des rythmes jazzy, le musicien turc est un génie qui résume ainsi son art : « Ma vie, c'est la musique. Je ne me pose pas la question de son style, mais me demande simplement si elle est bonne, ou pas. Il faut se souvenir de la célèbre phrase de Louis Armstrong: « Il y a deux types de musique, la bonne et la mauvaise ». C'est également mon credo. » Dans Dört Şehir (Quatre villes), œuvre de 2012, il décrit quatre cités d'Anatolie liées à des souvenirs personnels: Sivas aux sonorités alévies où sont perceptibles les réminiscences mélancoliques du saz (instrument traditionnel proche du luth), Hopa rappelant une vive danse populaire appelée Horon, Ankara intégrant un chant révolutionnaire datant de la première guerre mondiale et Bodrum... Dans cette incursion au cœur du Saint-Trop' de la riviera turque, on croise du jazz, du swing, du groove et... plonge dans une querelle de bistrot!

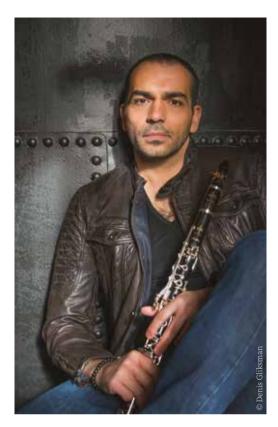
SAMEDI 27 JUILLET

Four Cities

20h — Église du Temple Neuf, Strasbourg

Le chant de la clarinette

L'amour de Brahms pour la clarinette, celui d'un homme âgé pour un instrument encore jeune, produisit quelques chefs-d'œuvre du répertoire chambriste. Le virtuose **Pierre Génisson** en résume l'essence.



Vous connaissez bien le Festival d'Obernai : comment en résumeriez-vous l'esprit ?

Le premier mot qui me vient pour le qualifier est convivialité. Je me produis dans de nombreux festivals, mais ici règne une atmosphère particulière: c'est un rendez-vous festif d'amis jouant devant des spectateurs complices.

Vous donnez deux pièces dans un programme 100% Brahms, un compositeur qui découvre la clarinette sur le tard...

C'est un amour de la maturité, comme chez Mozart, le premier à réellement écrire pour l'instrument, qui le découvre grâce à Anton Stadler. Pour Brahms il s'agit aussi une histoire d'amitié. Lorsqu'il rencontre Richard Mühlfeld, il se remet à composer, alors qu'il s'était juré de ne plus le faire. Naissent alors plusieurs chefs-d'œuvre qui demandent

beaucoup au clarinettiste, même si les instruments de l'époque étaient bien moins véloces que les nôtres.

Parmi eux, vous allez donner le *Trio opus 114*: comment caractériser cette pièce?

Les trois instruments se retrouvent parfaitement intégrés dans la partition avec un équilibre remarquable, même si on devrait plutôt parler de quatre instruments avec les deux mains du piano: les quatre voix se superposent, jouant les unes avec les autres pour produire un chant très séduisant dans lequel on se coule avec bonheur.

Vous allez également interpréter la Sonate pour clarinette et piano opus 120 n°1: peut-on également parler d'une œuvre tout en équilibres?

Il s'agit d'une pièce extrême-

ment aboutie de la maturité de Brahms, très claire dans sa forme, qui débute de manière extraordinairement passionnée: tout l'amour - impossible, forcément impossible - du compositeur pour Clara Schumann déborde de la portée. Dans le second mouvement, les débats s'apaisent dans la simplicité, presque la naïveté, tandis que le troisième ressemble à une randonnée champêtre au cœur de paysages éminemment germaniques. L'œuvre s'achève par un dialogue impétueux entre les deux instruments qui se répondent de concert.

LUNDI 29 JUILLET

Aimez-vous Brahms?
20h — Salle des fêtes, Obernai



Voyage, voyage

De la Grèce à l'Espagne, via l'Inde **Raquel Camarinha** et le pianiste **Yoan Héreau** font voir du pays au public. La soprano portugaise dévoile quelques étapes de cette *Invitation au voyage*.

Comment décrire le lien que vous entretenez avec le pianiste Yoan Héreau avec qui vous venez de publier un CD intitulé Rencontre?

Nous travaillons ensemble depuis sept ans. Ça se ressent sur scène: nous nous connaissons parfaitement et, à tout instant, chacun sait dans quelle direction l'autre veut aller. Pour ce type de répertoire, cette immense complicité est indispensable...

Avez-vous une prédilection pour la mélodie française ?

Je suis amoureuse de la poésie et de la littérature. C'est un répertoire qui me convient parfaitement, mais ce que j'aime dans le métier est de pouvoir arpenter des genres et des styles différents qui se nourrissent l'un l'autre. La nécessité d'accorder une grande attention au texte et à la prononciation dans les mélodies ou les lieder permet, par exemple, d'aller plus loin dans la construction d'un personnage dans un opéra.

Comment avez-vous construit ce récital intitulé *Invitation au voyage*?

Nous avons envie d'entraîner les spectateurs dans un parcours musical et géographique avec des compositeurs qui se sont inspirés de sonorités venues d'ailleurs, utilisant souvent des éléments folkloriques. C'est un parcours marqué par les réminiscences hellènes des Cinq mélodies populaires grecques de Ravel, les incursions orientales des Quatre Poèmes hindous de Delage, mais aussi les errances espagnoles inspirées des Siete Canciones Populares Españolas de Manuel de Falla ou des Filles de Cadix de Delibes. J'aime nous imaginer comme des conteurs qui, en quelques minutes, emportent leur auditoire dans un univers en miniature grâce à nos deux instruments, la voix et le piano.

Le parcours passe aussi par le Portugal...

Même si je vis en France depuis une dizaine d'années, ce pays fait partie de moi : le fado est un bout de Portugal que je transporte sans cesse dans tous mes déplacements. Cette mélancolie, cette saudade, est essentielle dans le voyage que nous proposons.

MARDI 30 JUILLET

Invitation au voyage 20h — Salle des fêtes, Obernai



Les voix du violoncelle

Pour sa troisième venue au festival, **François Salque** se produit avec l'Orchestre de Violoncelles qu'il dirige dans un exceptionnel concert.

L'Orchestre de Violoncelles rassemble de jeunes virtuoses : quel est l'esprit qui anime cette formation atypique ?

Il s'agit d'un ensemble en perpétuel renouvellement : lorsque je l'ai créé j'avais vingt-cinq ans. Le temps est passé et tous les musiciens qui le composaient alors ont intégré les orchestres les plus prestigieux. Ceux qui sont à mes côtés sont de jeunes solistes animés par la découverte et le désir d'aborder un répertoire fait de transcriptions d'opéras ou de pièces orchestrales, mais également d'œuvres écrites spécifiquement pour notre formation...

Au-delà des concerts, quel est son rôle ?

Il s'agit d'un laboratoire, d'un espace de débat et de réflexion sur des questions d'interprétation des aspects techniques liés à notre instrument, à l'archet, au jeu...

Comment avez-vous construit le programme que vous allez donner au Festival d'Obernai, où Bach croise Tchaïkovski ou Monteverdi?

Il permet de découvrir notre ensemble, un véritable orchestre à cordes dont les timbres sont très variés et dont la tessiture est extrêmement large, reflétant tous les possibles de la voix humaine. Compositeurs et arrangeurs ont à leur disposition une belle palette de couleurs! Nous allons l'explorer avec des pages célèbres, certaines spécifiquement écrites pour ensemble de violoncelles.

Comme la Bachianas Brasileiras n°1 de Villa-Lobos...

Il s'agit d'un hommage à Bach ponctué d'explosions folkloriques et de rythmes traditionnels d'Amérique du Sud. Le compositeur brésilien rend un hommage au contrepoint et à la spiritualité du "Cantor de Leipzig" en le transportant sous des latitudes inédites!

À côté de transcription de pièces comme l'Élégie de Fauré se trouvent des raretés telle la Rhapsodie hongroise de David Popper: qu'en dire?

On peut considérer ce compositeur comme le Paganini du violoncelle : voilà une pièce extrêmement lyrique, toute en virtuosité démonstrative qui pousse l'instrument dans ses derniers retranchements.

MERCREDI 31 JUILLET

pages 30 / 31

François Salque & L'Orchestre de violoncelles 20h – Parc de la Léonardsau, Obernai



Caisse d'Epargne Grand Est Europe Une banque utile au développement de son territoire.

Mécène du Festival d'Obernai depuis sa création, la Caisse d'Epargne Grand Est Europe est fière de s'associer à cette 10^e édition. Un temps fort pour tous les organisateurs et le public, qui au fil des ans, répond de plus en plus nombreux, pour découvrir un programme musical en plein cœur de la cité.

Soutenir le Festival, c'est concrétiser notre engagement dans l'accompagnement des projets culturels en région, et participer ainsi à l'accès à la culture pour le plus grand nombre. C'est notre rôle de banque coopérative d'être aux côtés des associations ou des collectivités pour les aider dans leurs actions et initiatives locales.

Depuis 200 ans, les Caisses d'Epargne sont des acteurs engagés sur leurs territoires, et y développent des valeurs coopératives et sociétales de solidarité, de confiance et d'engagement. Ces valeurs ont la même actualité, la même force qu'il y a 200 ans,

elles sont toujours les fondations sur lesquelles nous construisons l'avenir. Aujourd'hui, notre responsabilité est de les porter, de les transmettre, perpétuant l'esprit pionnier que nous avons hérité de nos fondateurs.

La Caisse d'Epargne Grand Est Europe, dans cette lignée, fidèle à ses valeurs, contribue, par ses actions concrètes, à «être utile» au développement culturel, économique, social, solidaire et environnemental de ses territoires, en proximité avec ses partenaires et ses clients.



#Territoire(s)d'Avenir





Jean-François Zygel Simon Ghraichy Martin Stadtfeld François Dumont Tedi Papavrami Vanessa Wagner Philippe Aïche Virgine Constant Olivia Gay Pauline Haas Maki Okada Jean-Baptiste Fonlupt Dimitri Vassilakis Thomas Bloch Gaspard Thomas Étudiants de la HEAR École Municipale de Musique d'Erstein









Nuit magique

L'exposition universelle de Shanghai, Céline Dion à Vegas, Disneyland Paris... Aquatique Show International est LE spécialiste mondial des spectacles mêlant effets d'eau et pyrotechnie. Dans le cadre prestigieux du Parc de la Léonardsau, l'entreprise alsacienne va offrir un moment grandiose pour la soirée de cloture, histoire de célébrer de la plus belle manière qui soit le dixième anniversaire du Festival d'Obernai!

www.aquatic-show.com



Vlogs, etc.

Ringarde la musique classique? Pas vraiment avec **Guillaume Benoit** YouTubeur star dont la chaîne *Révisons nos Classiques* (45 000 abonnés) fait un tabac, proposant une série de courts documentaires retraçant la vie des grands compositeurs et s'interrogeant sur leur carrière. Il présentera les concerts des 26, 27, 28 et 30 juillet au soir, en portant un regard décalé sur l'événement.

www.youtube.com



Main dans la main

Depuis la création du Festival, Accent 4, unique radio associative classique de l'Hexagone (fondée en 1985) - qui fonctionne grâce à l'implication de ses bénévoles et de ses abonnés dont elle a un vital besoin - en est un partenaire privilégié. « Nous avons à cœur de donner la parole à tous ceux qui font la musique dans la région », explique son directeur d'antenne Olivier Erouart. « Il est donc légitime qu'Obernai ait toute sa place dans nos programmes », poursuit-il. Émissions réalisées sur place et concerts enregistrés puis diffusés tout au long de l'année, permettent une plus grande visibilité de l'événement sur des ondes dénuées de toute publicité commerciale (une rareté aujourd'hui), qui se développent et se diversifient chaque saison avec, nouveauté de septembre 2019, des matinales en direct!

Emission spéciale sur le Festival d'Obernai avec Geneviève Laurenceau et plusieurs artistes participants à l'événement jeudi 25 juillet à 18h

Strasbourg: 96.6 MHz / Sélestat: 98.8 MHz Colmar: 90.4 MHz

www.accent4.com



the engineer's choice

ebm-papst soutient et met en lumière des talents.

Un succès mondial, et cependant proche de notre région. En tant que leader mondial sur le marché de la ventilation et des techniques d'entraînement, nous savons combien les jeunes talents sont précieux. C'est pourquoi nous soutenons les institutions et les initiatives développant et stimulant la créativité et la diversité culturelle. Parce qu'elles inspirent et donnent des ailes à notre région!

Pour en savoir plus sur notre engagement: www.ebmpapst.com/csr



DIRECTION RÉGIONALE EST Agence Alsace Rue Claude Chappe - 67120 Duppigheim Tél: 03 90 40 98 20 - Fax: 03 90 40 90 99 Mall: agence.batimentest@demathleu-bard.fr www.demathleu-bard.fr





Osez entreprendre, autrement!

Dix ans d'amour

Édition après édition, un état d'esprit est né, fait de partage, de rencontres et de découvertes. Dans les pages qui suivent, Geneviève Laurenceau nous fait partager, en textes et en images, ses plus beaux souvenirs, depuis la création du Festival d'Obernai. Coup d'œil dans le rétro.

2010 2011



Le tout premier concert du tout premier festival : tellement émouvant pour moi! Tangos avec l'ensemble Contraste et les amis Johan Farjot, Antoine Pierlot et Arnaud Thorette.



Poésie et moment de grâce dans la rencontre de ces deux merveilleux artistes, chers à mon cœur et au festival d'Obernai : quand Jean-Frédéric Neuburger nous a offert un récital de piano en duo avec Caroline Lemière, danseuse,



Un des moments suspendus de la première édition : le récital de mélodies françaises donné par Wolfgang Holzmair et ma regrettée Macha Belooussova au piano.



Notre premier concert à la Léonardsau, et un casting de rêve avec François Salque au violoncelle et Vincent Peirani à l'accordéon, pour une « Rhapsodie au clair de lune ».



Ce concert avec le Sirba Octet reste gravé dans ma mémoire : au beau milieu d'un morceau, Philippe Berrod se détache du groupe et part dans le public, improvise, joue avec le public ravi, comme un esprit génial et malicieux sortant de sa boîte.



Bach, les variations Goldberg, en version trio à cordes avec Lise Berthaud (alto) et Victor Julien-Laferrière (violoncelle) et moi-même, à la synagogue. Ou l'impression d'avoir traversé une vie entière en un concert.



Autre moment phare de l'édition 2012 : la venue du compositeur Philippe Hersant et la création de son duo pour violon et violoncelle qu'il nous dédie, à Victor Julien-Laferrière et moi, ainsi qu'au Festival. Émotion et admiration pour le créateur et cette pièce magnifique.



J'adore cette photo, qui transmet si bien ce qui se passe sur scène, et ce sur quoi est bâti notre festival: une exigence artistique très forte, évidemment, mais aussi l'amitié et la force qu'elle donne à notre message. Voici un beau melting pot entre des jazz men, un claquettiste, une productrice de radio et des «classicos». Fabien Ruiz, Raphaël Imbert, votre serviteur, Natalia Lomeiko, Pauline Lambert, Oliver Triendl, Christoffer Sundqvist, Laszlo Fenyö. 2014 2015



Le soir où la Léonardsau s'est embrasée... ou quand l'art émerge de l'expression corporelle qui fusionne avec la musique. Superbe spectacle de flamenco avec Helena Cueto et sa compagnie.



Depuis un an en 2015, les concerts « classique sur la place » sont lancés : c'est un rendez-vous au cœur du festival auquel je tiens passionnément, un pas vers un public nouveau, sur une place qui fait partie de moi depuis mon enfance. Grande émotion à chaque fois.



Incarnée par l'immense Brigitte Fossey: Pauline Viardot, cantatrice légendaire, à travers ses lettres à George Sand... Moments lumineux, généreux, passionnés.



Ami de longue date, Raphaël Enthoven nous a rejoint cette année-là pour un programme autour de l'éternité, avec le quintette à deux violoncelles de Schubert. Toujours dans l'idée d'inclure, de faire se rencontrer et converser la musique et les mots.



Étienne Klein, physicien et philosophe de sciences, nous a expliqué le commencement du monde... accompagné au piano par Frédéric Vaysse Knitter. Quand la musique se mêle d'universel.



Un grand souvenir! Le premier concert des Smoking Josephine, c'était ici, au festival d'Obernai... Si fière de mes belles dames banches et du chemin parcouru depuis par ce groupe à l'énergie incandescente.



En final de l'édition 2016, un spectacle dont j'ai écrit l'histoire : celle d'un arbre devenu violon, écrite au moment où je me suis séparée de mon compagnon de (presque) toujours, un magnifique Stradivarius. Cette soirée a résonné d'une façon particulièrement émouvante pour moi, et je l'ai partagée avec des artistes géniaux, le dessinateur sur sable Cedric Cassimo, le pianiste David Bismuth et le conteur Yanowski.



Une très belle collaboration s'est installée entre le festival d'Obernai et l'orchestre symphonique de Mulhouse: présents à plusieurs éditions, les musiciens et leur chef Patrick Davin nous ont offert des concerts d'une énergie et d'une émotion splendides.



Une soirée folle au Hager Forum, transcendé par le hip hop et les percussionnistes de l'Orchestre national de France. À la fin du concert, la salle entière s'est levée, s'est mise à danser, à chanter, à battre des mains, dans une sorte d'euphorie et de joie collective. Dingue!





Les concerts du dimanche matin, spectacles pour les familles, imaginés, mis en scène et contés par ma chère petite sœur Justine, avec son cœur immense et sa générosité habituelles. Un moment auquel je n'ai jamais assisté sans que les larmes me montent aux yeux, d'émotion, de fierté et de bonheur.



Musique française avec mes amis de toujours et fidèles du festival d'Obernai, la merveilleuse Karine Deshayes, et les non moins chouettes Antoine Pierlot et David Bismuth. En regardant cette image, j'ai l'impression de regarder une photo de famille.



Un de mes grands coups de cœur de l'édition 2018 : les Humanophones ! Un spectacle poétique, fou, déjanté, théâtral et extraordinairement drôle, donné par cette troupe aussi géniale qu'adorable.

Musique à Obernai remercie ses partenaires

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

















PARTENAIRES MÉDIAS















































































Musique à Obernai remercie également Andlauer, A2D finances, Diana hôtels collection, l'École de Musique d'Obernai, l'Espace Athic, la Paroisse du Temple Neuf de Strasbourg, ainsi que tous les bienfaiteurs qui soutiennent l'édition 2019 du festival.

AGENDA DES ÉVÉNEMENTS -

MERCREDI 24 JUILLET

Vivaldi, les quatre saisons des oiseaux



20h Parc de la Léonardsau* — Obernai

Smoking Joséphine

Geneviève LAURENCEAU violon, Fanny ROBILLIARD violon, Violaine DESPEYROUX alto, Hermine HORIOT violoncelle, Laurène DURANTEL contrebasse Manon GALY violon, Bruno HELSTROFFER théorbe

Les Chanteurs d'oiseaux

Jean BOUCAULT et Johnny RASSE

* Repli à la Salle des fêtes d'Obernai en cas de pluie

JEUDI 25 JUILLET

Tango!



20h Stadthalle Am Nollen — Gengenbach Musique à Obernai met en place une navette gratuite vers Gengenbach depuis Obernai.

Smoking Joséphine

Geneviève LAURENCEAU violon, Fanny ROBILLIARD violon, Violaine DESPEYROUX alto, Hermine HORIOT violoncelle, Laurène DURANTEL contrebasse

PROGRAMME

Astor Piazzolla Muerte del angel

Jacinto Chiclana Contrabajeando

Rio Sena Gerardo Matos Rodriguez La Cumparsita

Gustavo Bevtelmann Balada

Carlos Gardel Palomita Blanca Gustavo Bevtelmann Tango

Taquito Militar Astor Piazzolla Vardarito

Arrangements inédits et compositions Gustavo Beytelmann





VENDREDI 26 JUILLET MARATHON

Une folle journée ponctuée de musique en suivant un parcours qui emmènera le public dans les rues d'Obernai.

Anagrammes à quatre mains

11h Espace Athic — Obernai

Karol BEFFA piano et Jacques PERRY-SALKOW auteur et conférencier

Les Jeunes Talents de l'Académie Jaroussky

17h Salle des fêtes — Obernai

Manon GALY violon, Rodolphe MENGUY piano. Maxime QUENNESSON violoncelle, Marine CHAGNON mezzo soprano, Amélie RAISON soprano

PROGRAMME

Mendelssohn Neue Liebe

> Des Mädchens Klage Auf Flügeln des Gesanges

Hexenlied Rondo Capriccioso 6 duos Op. 63 Piano trio Op. 49

Gaîté lyrique 🕒



20h Hager Forum - Obernai

Lidija et Sanja BIZJAK piano à quatre mains

PROGRAMME

Renaud de Vilbac Les Contes d'Hoffmann - Bouquet

de Mélodies à 4 mains

Deuxième valse dédiée à Vincent d'Indy André Messager Mél Bonis Les Gitanos, valse espagnole

Olivier Métra Aragonaise-valse

Hector Ollivier Orphée aux Enfers d'Offenbach, pot pourri en forme de Fantaisie

Emmanuel Chabrier Espana

Maurice Ravel Rapsodie espagnole

La Valse (arr. pour piano à 4 mains

par Lucien Garban)

SAMEDI 27 JUILLET

Four Cities

20h Église du Temple Neuf — Strasbourg

Victor IULIEN-LAFERRIERE violoncelle et David KADOUCH piano

PROGRAMME

Ludwig van Beethoven Sonate pour violoncelle et piano

n°5 en ré majeur, op. 102 n°2

Felix Mendelssohn Sonate pour violoncelle et piano

n°2 en ré majeur opus 58

Leoš Janacek Pohadka - Le Conte

Fazil Sav Four Cities

DIMANCHE 28 JUILLET

Surprises et compagnie CONCERT GRATUIT

11h Place du marché — Obernai **Justine LAURENCEAU** conte et violoncelle

Lidija BIZJAK piano

Marine CHAGNON mezzo soprano

Classique sur la place CONCERT GRATUIT



21h Place du marché — Obernai

Geneviève LAURENCEAU violon.

Pierre GENISSON clarinette, Antoine PIERLOT violoncelle et François CHAPLIN piano

Lidija et Sanja BIZJAK piano

LUNDI 29 JUILLET

Aimez-vous Brahms?

20h Salle des fêtes — Obernai

Geneviève LAURENCEAU violon, Olivier BELLAMY récitant, Pierre GENISSON clarinette, Antoine PIERLOT violoncelle et François CHAPLIN piano

PROGRAMME

Johannes Brahms

Intermezzo op 119 n°2 pour piano

Intermezzo op 118 n°2 pour piano

Sonate nr 1 op 78 en sol majeur pour violon et piano, vivace non troppo

Sonate en mi mineur pour violoncelle et piano, allegro non

Sonate pour clarinette et piano n°1, allegro appassionato Trio avec clarinette op 114, adagio et allegro

Trio piano violon violoncelle op 87 n°2, andante con moto

MARDI 30 JUILLET

Invitation au voyage 🔼



20h Salle des fêtes — Obernai

Raquel CAMARINHA soprano, Yoan HEREAU piano

PROGRAMME

Duparc Invitation au voyage Delage Quatre Poèmes Hindous

Attahir De l'ineffable

Cinq mélodies populaires grecques Ravel

Rave1 Vocalise en forme d'Habanera

Falla Siete Canciones Populares Españolas Delibes Les Filles de Cadix

Carceleras (Las Hijas del Zebedeo) Chapi

Chansons de Fado Oulman Meu Amor

MERCREDI 31 JUILLET - 20H

François Salque

& L'Orchestre de violoncelles



Jean-Sébastien Bach Aria

Heitor Villa-Lobos Bachianas Brasileiras n°1 pour

orchestre de violoncelles Prélude & Embolada

Gabriel Faure Elégie

David Popper Rhapsodie hongroise

Piotr Tchaïkovski Variations sur un thème rococo Claudio Monteverdi Lamento d'Arianna «Lasciatemi

morire»

Niccolo Paganini Variations sur une seule corde sur un thème de Rossini

Repli à la Salle des fêtes d'Obernai en cas de pluie

DIMANCHE 28 JUILLET 15H

Après-midi découverte des coulisses du festival

Justine Laurenceau propose une après-midi à la découverte des instruments, une exploration des lieux, de la scène aux loges des artistes et une rencontre avec les musiciens pendant leurs répétitions.

Tout public à partir de 4 ans (présence d'un adulte pour les 4-6 ans) Durée : 2h - Gratuit sur réservation auprès de l'Office de Tourisme

TOUT AU LONG DU FESTIVAL

Répétitions publiques Détail des répétitions disponible à l'Office de Tourisme quelques jours avant le festival.



Guillaume Benoit Le YouTubeur présentera plusieurs concerts du festival.



Les adresses gourmandes du festival



Les pâtisseries

♥ RUE DU GÉNÉRAL GOURAUD

Boulangerie-pâtisserie Au Pain Gourmand – n°139 03 88 95 57 57 Pâtisserie-chocolaterie-traiteur Gross – n° 66 03 88 95 51 13

Les restaurants

Retrouvez ci-dessous une liste non exhaustive des restaurants situés à proximité des lieux de concert du festival.

La Cour d'Alsace

3 rue de Gail 03 88 95 07 00

La Halle aux Blés

20 place du Marché 03 88 95 56 09

La Stub des Gourmets

24 rue Sainte-Odile 03 88 48 25 78

Zum Schnogaloch

18 place de l'Étoile 03 88 95 54 57

L'O'Set

9 rue du Château 03 88 18 96 75 Le Parc

169 rue d'Ottrott 03 88 95 50 08

▼ RUE DU MARCHÉ

Les Remparts – n°3 03 88 95 15 52

La Mercerie – n°6 03 88 04 89 28

La Soupe à Mémé – n°8 03 88 48 90 83

♥ RUE DES PÈLERINS

O'4 Sushi Bar – n°4 03 88 20 27 18

La Dîme – n°5 03 88 95 54 02

La Maison – n°16 03 88 49 93 96

▼ RUE DU GÉNÉRAL GOURAUD

L'Osmose – n°18 03 88 99 38 89

La Cloche – n°90 03 88 49 90 43

BioGourmands – n°100 03 88 95 01 68

La Taverne obernoise – n°100 03 67 15 95 47

Les petites Casseroles – n°128 03 88 04 70 21

Bon de commande

NomPrénomAdresse
Téléphone
Souhaitez-vous recevoir notre lettre d'information par courriel ? oui – non Sélectionnez vos concerts sur ce bon de commande et retournez-le avec votre règlement à: Office de Tourisme d'Obernai, Place du Beffroi - 67210 Obernai
1. Choisissez votre formule Billets à l'unité
 □ Plein tarif: 22 € □ Tarif réduit*: 12 € (demandeurs d'emploi, personnes handicapées, étudiants de -30 ans) □ Abonnés partenaires*: 18 € (adhérents Accent 4, abonnés Espace Athic, salariés des entreprises partenaires) □ De 12 à 18 ans*: 5 € □ Moins de 12 ans*: gratuit * les tarifs spécifiques sont accordés uniquement sur présentation d'un justificatif
Tarifs spécifiques Marathon ☐ Concert Anagrammes à quatre mains (11h): 14 € ☐ Concert Les Jeunes Talents de l'Académie Jaroussky (17h): 14 € ☐ Pass Marathon (les 3 concerts du vendredi 26/07): 45 €
Formules (hors concerts du vendredi 26/07 à 11h et 17h)
 Duo: 40 € 2 concerts au choix Quatuor: 75 € 4 concerts au choix Sextuor: 100 € 6 concerts au choix Pack Bienfaiteur: 250 € ou € pour tous les concerts
2. Choisissez vos concerts

Concert	Date	Heure	Choix
Vivaldi, Les Quatre Saisons des Oiseaux	mercredi 24/07	20h	
Tango!	jeudi 25/07	20h	
Navette gratuite A/R pour Gengenbach	jeudi 25/07	18h30	
Anagrammes à quatre mains	vendredi 26/07	11h	
Les Jeunes Talents de l'Académie Jaroussky	vendredi 26/07	17h	
Gaîté Lyrique	vendredi 26/07	20h	
ou PASS MARATHON	vendredi 26/07	journée	
Four cities	samedi 27/07	20h	
Aimez-vous Brahms?	lundi 29/07	20h	
Invitation au voyage	mardi 30/07	20h	
François Salque et l'Orchestre de violoncelles	mercredi 31/07	20h	
Pack Bienfaiteur	11 concerts		

Règlement par:		chèque à l'ordre de : Association Musique à	Obernai
	П	CB (uniquement à l'Office de Tourisme)	□ espèce

Où acheter vos billets?

- À l'Office de Tourisme d'Obernai, Place du Beffroi à Obernai 03 88 95 64 13 / www.tourisme-obernai.fr
- Sur Internet : www.festivalmusiqueobernai.com
- Par correspondance, en envoyant votre bon de commande et votre chèque à l'Office de Tourisme. Vos billets seront à retirer le soir même sur le lieu du concert.
- Sur le lieu du concert, à partir de 19h30. Paiement par chèque ou en espèces uniquement.

Les lieux du festival

- ♥ Espace Athic Rue Athic, 67210 Obernai
- ♥ Salle des fêtes d'Obernai Rue de Sélestat, 67210 Obernai
- V Hager Forum 132 boulevard de l'Europe, 67210 Obernai
- V Place du Marché 67210 Obernai
- V Parc de la Léonardsau 67530 Bœrsch
- ♦ Église du Temple Neuf 6 place du Temple Neuf, 67000 Strasbourg
- Salle des fêtes de Gengenbach/ Stadthalle am Nollen Nollenstraße 15, 77723 Gengenbach, Allemagne

Le pack bienfaiteur

Devenez acteur du Festival et soutenez cette belle aventure humaine et artistique en acquérant un pack bienfaiteur pour un montant de 250 euros minimum : il vous permettra d'assister à tous les concerts du festival, soit 11 concerts, et vous serez également invité à partager des moments privilégiés avec les artistes.

Enfin, vous pourrez bénéficier d'un reçu fiscal du montant que vous aurez versé, déduction faite d'un forfait correspondant au prix de vos billets.

Merci de libeller votre chèque à l'ordre de l'Association Musique à Obernai et de l'envoyer à : Association Musique à Obernai, Yvette ROOS, trésorière - 8 rue du Birkenfels, 67210 Obernai

Nous contacter

www.festivalmusiqueobernai.com

- Billetterie: billetterie@festivalmusiqueobernai.com
- Informations: contact@festivalmusiqueobernai.com
- Médias et partenaires: Céline FLIEG: administration@festivalmusiqueobernai.com





Les associations soutiennent de grandes causes. Mais qui soutient les associations ?

1er financeur des associations*.

*Source : PDM Banque de France à juin 2017.

BPCE - Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 155 742 320 euros - Siège social : 50, avenue Pierre Mendès France 75201 Paris Cedex 13 - RCS Paris n° 493 455 042 - ALTMANN + PACREAU - Crédit photo : Getty Images.



OBERNAÎ

CRÉATION

A UNE ÂME...

4

www.creative-agency.alsace